

les pattes ou les queues furent transformés en quadrupèdes. L'Algonquin garda une plume blanche pour lui, et fut transformé en faucon avec sa femme et ses enfants.

Une légende toute semblable se retrouve en Finlande, et M. Beauvois nous la fait connaître dans ses *Contes populaires de la Norvège, de la Finlande et de la Bourgogne*. Tuhkino, étant sur les bords d'un lac, s'endormit bientôt; il fut réveillé par un bruit étrange, neuf cygnes venaient de s'abattre près de lui, et, dépouillant leurs enveloppes d'oiseaux, se transformèrent en belles jeunes filles. L'une d'elles ayant mis sa dépouille dans un endroit isolé, Tuhkino parvint à s'en emparer, et, lorsque ses compagnes voulurent s'envoler, la dernière ne put en venir à bout; elle proposa à celui qui la lui rendrait de devenir son épouse. Tuhkino accepta avec empressement; mais, avant que le mariage ne se conclût, il dut aller au château du père de la jeune fille faire sa demande. Cette dernière s'y rendit sous forme de cygne. Certains détails de la légende finlandaise ont été omis ici parce qu'ils semblent avoir primitivement appartenu à un conte différent. Plus tard ils auront été réunis en un seul.

Dans l'*Annuaire de la Société d'Ethnographie* de 1859, M. Beauvois nous fait encore connaître une légende des îles Célèbes intitulée *les Nymphes volantes*, et qui n'est, pour ainsi dire, qu'une répétition des deux précédentes. Elle se rapproche néanmoins plus du conte américain que le conte finnois, parce que le ravisseur de l'une des nymphes finit par être conduit au ciel où habitait sa femme, et cela à la requête du frère de cette dernière. Je n'ai pas besoin de faire remarquer que la plupart des légendes américaines, dont nous nous sommes occupés jusqu'à ce jour, ainsi que l'étude du calendrier aztèque, semblent favoriser l'hypothèse d'anciens rapports entre l'extrême Orient et l'Amérique.

Extrait du Bulletin du Comité d'archéologie américaine.

PARIS. — IMPR. DE M^{me} V^e BOUCHARD-MUZARD, RUE DE L'ÉPÉE, 5.

139

H92 . 74

538